

OCTOBRE 2006

N° 34

R A I D S 2 5



LE RAIDILLON

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ADRESSE

RAIDS 25 - 20, Chemin des Journaux - 25000 BESANÇON
Tel :03 81 51 61 44

SIEGE SOCIAL

MAISON des ASSOCIATIONS - 13, Avenue d'île de France - 25000 BESANÇON

Raids 25

est affiliée à la Fédération des œuvres laïques du Doubs
FOL 25 - Place Granvelle - 25000 BESANÇON
Tel: 03 81 25 06 36

N°AGREMENT AG.075.95.00 63

<u>BUREAU</u>	PRESIDENT	François GOUGET
	VICE-PRESIDENTS	Jacques BESSON et Michel PAGUET
	SECRETAIRE	Andrée GOUGET
	SECRETAIRE ADJ.	Ginette LONCHAMPT
	TRESORIERE	Ginette LONCHAMPT
	TRESORIERE ADJ.	Nicole GRUET

CONSEIL D'ADMINISTRATION Les membres du bureau et :

Didier DAUDEY
Bernard MAIRE
Alain RUELLE
Annie VERDY
Josiane VERNIER
Monique FIEVET
François BRETILLOT

RESPONSABLES DE COMMISSION

INFORMATION : Bernard MAIRE – 32 rue Edouard Herriot 25000 BESANÇON
Tel : 03 81 50 47 79

MATERIEL : Michel PAGUET – 10 bis Chemin des Trulères 25000 BESANÇON
Tel: 03 81 83 20 93

WEEK-END : Jacques BESSON – 13 bis rue du Clos Manier 25000 BESANÇON
Tel : 03 81 80 38 32

VOYAGES : Michel PAGUET – 10 bis Chemin des Trulères 250110 BESANÇON
Tel: 03 81 83 20 93

EDITORIAL

Afin de laisser de la place pour les différents récits de voyages je serai très bref.

Ces récits ne sont pas des comptes-rendus de voyage mais des moments choisis par les rapporteurs pour nous faire vivre ou revivre des émotions ressenties devant la beauté des paysages, pour faire part de leur satisfaction d'avoir vaincu quelque difficulté ensemble, de nous dire les joies partagées avec les autres personnes du groupe ou la richesse des rencontres faites lors des périples, plus simplement de nous dire leur satisfaction d'avoir mélangé leur poussière à la poussière des autres.

Merci à toute l'équipe du Raidillon pour son travail efficace et performant.

François

LE PRINTEMPS A L'ILE D'YEU

Si vous avez envie de recevoir les premiers rayons de soleil printanier, respirer l'air venu de l'océan en marchant sur les plages sablonneuses peu encombrées à cette saison, je vous recommande ce séjour à l'île d'Yeu.

Le centre de vacances des PEP du Doubs situé à Saint-Sauveur au centre de l'île offre la possibilité, que vous soyez seul ou en famille, de vous détendre, de vous reposer ou de vous ressourcer tout en vous adonnant à vos activités favorites. La marche sur les plages et les sentiers à l'intérieur vous fera découvrir des petits villages aux maisons pittoresques. Le vélo vous permettra de sillonner l'île à la recherche des châteaux du XIV^{ème} siècle, des monuments mégalithiques ou tout simplement d'une auberge où vous pourrez déguster une crêpe arrosée de cidre en pichet. Peut-être aussi aurez-vous la chance, comme nous, d'assister à un récital de chansons de marins dans une ambiance conviviale et chaleureuse et de voir un soir le soleil rouge plonger dans l'océan.

L'île d'Yeu c'est aussi le souvenir du personnel de la PEP qui nous a choyé durant le séjour.

Merci Christiane pour ton organisation et la chaleur de ton accueil.

Merci Didier et Céline pour ces succulents repas préparés avec beaucoup d'attentions.

Merci Danielle pour ton aide et ta patience auprès des enfants.

François

LE MONT BLANC (du 17 au 28 juillet 2006)

Nous sommes sept à partir pour ce séjour un peu particulier puisque nous ne faisons pas le tour du Mont Blanc mais plutôt une préparation, sur trois sites différents, de l'ascension du Mont Blanc.

Le premier objectif est de monter à la Pointe Percée (2756 m) reconnaissable au petit pouce rocheux qui se trouve juste à sa droite, au sommet. Nous partons du refuge de Doran à travers les alpages mais très vite, la pente devient raide et les derniers cent mètres sont très abrupts et s'apparentent plus à de l'escalade qu'à de la rando.

La suite du programme nous entraîne sur un autre site pour faire le mont Buet (3096 m). Depuis le refuge de Moëde-Anterne, nous passons au col de Salenton (2526 m) puis nous arrivons au sommet après une très longue montée. Le spectacle est magnifique, il fait très beau et les muscles commencent à s'habituer aux efforts qu'on leur demande donc tout va bien. Nous redescendons de l'autre côté sur le refuge de Grenairon où l'accueil est très chaleureux, même si la seule douche en plein air est très pittoresque. Le lendemain, retour sur Moëde-Anterne par la belle cascade du Rouget. A 20 mn de là, le petit lac de Pormenaz permet aux moins frileux de se baigner, les autres se contentent de se tremper les pieds.

L'acclimatation se poursuit avec l'ascension de l'Aiguille du Tour (3542 m). Départ à 5h à travers un pierrier puis nous nous équipons avec les casques, les crampons et les baudriers, nous nous encordons et nous montons sur le glacier. Le soleil est éclatant, il fait chaud, la neige se transforme vite, d'où l'intérêt de partir tôt le matin pour monter dans de bonnes conditions. Cette aiguille se termine par un éperon rocheux de 100 m de haut, très escarpé et dangereux. Il y a beaucoup de monde dedans et tandis qu'on se demande si nous montons ou pas, une énorme pierre nous arrive dessus et s'arrête heureusement avant nous. Nous en sommes quitte pour une belle frayeur et du coup, seul un d'entre nous tente et réussit l'ascension finale, les autres rebroussement chemin.

Nous continuons à présent sur les flancs du Mont Blanc. Nous empruntons le train à crémaillère du Montanvers et nous quittons très vite cette plate-forme noire de monde pour descendre sur la Mer de Glace par plusieurs longueurs d'échelles. Nous nous équipons et remontons le glacier jusqu'aux échelles des Egralets. Certains d'entre nous ne sont pas à l'aise dans cet environnement et n'aiment pas entendre l'eau couler sous leurs pieds. Après l'escalade des échelles, le sentier très raide nous emmène au refuge du Couvercle (2687 m). Les conditions climatiques sont toujours idéales et les paysages somptueux.

Le lendemain est une grosse journée puisque nous redescendons à la gare du Montanvers par le sentier du balcon de la Mer de Glace, très escarpé par endroits avec plusieurs passages d'échelles. Nous reprenons nos voitures à

Chamonix, pour aller à St-Gervais où nous ne sommes finalement que trois à monter au Nid d'Aigle (2362 m) avec le train à crémaillère. Nous sommes indécis car le temps n'est pas très beau mais finalement, nous décidons de monter au refuge de Tête Rousse (3167 m) et nous avons bien fait puisque l'orage nous laisse tranquille, mais quelle grimpe ! Un désistement de dernière minute nous permet de prendre une journée de repos au refuge avant l'ascension finale.

A 1h, le ciel est plein d'étoiles, il ne fait pas froid, le temps est stable, nous sommes en grande forme, toutes les conditions sont réunies pour aller là-haut. Nous montons dans un premier temps au refuge du Goûter (3800 m) par un sentier vraiment raide et acrobatique dans le faisceau de nos lampes frontales. Nous voyons au-dessus de nous les petites lumières des premières cordées. Arrivés au Goûter, nous nous sentons bien donc nous nous équipons et nous commençons l'ascension sur le glacier, plusieurs cordées sont parties avant nous, la trace est faite. Nous optons pour un petit rythme très lent et régulier, nous parlons peu et nous sommes à l'écoute de nos sensations. Progressivement, les premières lueurs de l'aube apparaissent puis le soleil rose illumine tout le massif. Nous avons l'impression d'être sur une grosse meringue d'un blanc étincelant, c'est magnifique. Nous continuons à progresser jusqu'au refuge Vallot sans trop de difficultés. La pente devient de plus en plus raide et nous marchons sur des arêtes très étroites avec le vide qui file de chaque côté, ce qui demande la plus grande prudence quand on croise ceux qui descendent. Deux d'entre nous commencent à ressentir un peu le mal des montagnes au-delà de 4600 m mais pas au point de nous arrêter et, après un dernier effort sur l'arête finale, nous sommes enfin au sommet, 4810 m, fatigués mais heureux. La descente se fait sans problème jusqu'au Goûter mais nous ne nous y attardons pas car il y a du monde et c'est sale. Nous continuons jusqu'à Tête Rousse dans la foulée où nous prenons un bon repas reconstituant et, sans plus attendre et lourdement chargés cette fois-ci, nous rejoignons la gare du Nid d'Aigle et nous descendons à St Gervais. 1900 m positifs et 2700 m négatifs. Grosse, grosse et belle journée.

En conclusion, je dirais que ce séjour fut très physique et varié, interdit aux personnes ayant le vertige, avec de nombreux passages acrobatiques, des échelles, du rocher, du glacier et l'apothéose finale avec l'ascension du Mont Blanc qui restera toujours un grand souvenir.

Momo



UNE SEMAINE A TENERIFE

(du 29 novembre au 5 décembre 2005)

Elles sont à juste titre surnommées « îles de l'éternel printemps », « îles radieuses »

LES 11 PARTICIPANTS :

ANNIE GAIFFE, ANNIE MATHIEU, ANTOINE, CECILE, CLAUDETTE, COSETTE, JACOTTE, MICHELLE, PASCALE, RENE, YOLANDE

Pour commencer, un peu de géographie :

Les CANARIES sont une région autonome d'Espagne, composée de 7 îles principales formant 2 provinces :

SANTA CRUZ, la plus grande, comprend :

TENERIFE
LA GOMERA
LA PALMA
EL HIERRO

LAS PALMAS comprend :

LANZARROTE
FUERTE VENTURA
GRANDE CANARIE

Le tourisme est le revenu principal des CANARIENS, l'économie est presque exclusivement agricole : délicieuses petites bananes, tomates, tabac, primeurs, et fleurs, grâce à un climat chaud et tempéré tout au long de l'année ; les îles offrent une grande variété de paysages : Vallées fertiles, déserts de sables, forêts de pins, paysages lunaires comme au volcan le TEIDE - 3718mètres - La flore des îles est luxuriante, parfois menacée, comme le Dragonnier, espèce endémique de ces îles.

Nous avons randonné pour voir des « miradors » impressionnants (points de vues), on s'est baigné dans la fraîche piscine de notre Hôtel, où nous logions par 2 dans de sympathiques bungalows avec vue sur la mer, mais aussi dans l'océan sur l'unique plage de sable blond venu du Sahara ; Nous avons visité de jolies villes, LA LAGUNA avec une guide compétente, LA OROTAVA avec ses beaux balcons anciens en bois, le superbe jardin botanique de PUERTO DE LA CRUZ avec ses plantes tropicales. Le dernier jour visite du grand marché de SANTA CRUZ.

LES RENCONTRES :

Au beau et perdu village d'IGUESTE, le jour de la TOUSSAINT, j'ai vu des dévotés donner des baisers aux statues des Saints locaux de la jolie petite église du village - Dans ce coin perdu les gens ont envie de communiquer, et par geste nous y sommes arrivées tant bien que mal ! (ce jour là j'ai écourté la rando).

A signaler aussi la gentillesse d'un jeune homme : la nuit approchait et nous n'avions pas le temps de retourner au voitures - il a emmené nos 3 chauffeurs au point de départ de la rando, puis les a ramenés au café où nous attendions – nous lui devons une fière chandelle !

NOS CHAUFFEURS :

COSETTE

JACOTTE

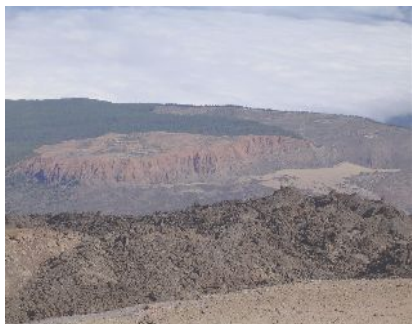
RENE

Félicitons les, il n'est pas évident de se suivre à 3 voitures dans un pays inconnu où les règles de circulations diffèrent sensiblement de chez nous ; Il faut reconnaître que parfois on s'est perdu... retrouvé... reperdu, comme dans la chanson de Jeanne MOREAU... ; mais rassurez vous, on s'est toujours retrouvé !!

Notons qu'un chauffeur de rechange aurait été le bienvenu, mais les candidatures manquaient... La carte bleue était nécessaire, tout le monde n'en avait pas.

Le groupe a bien fonctionné et le séjour dans l'ensemble a été très positif - un grand merci à YOLANDE de l'avoir organisé et peut être rendez vous pour visiter une autre des îles de cet archipel agréable.

A MATHIEU



Près du Volcan



La Teide

Voyage à Rome,

20 au 27 mai 2006

Un voyage à Rome annoncé ! Je n'allais pas le manquer. D'autant que le programme est alléchant. En vrac : Tivoli, Villa d'Este, Vatican, Chapelle Sixtine, Panthéon, Colisée... et j'en passe... Même un après-midi à la plage est prévu ! Tous ces noms sont évocateurs. J'allai voir sur place, ces monuments, ces ruines, ces œuvres d'art, si connus et si souvent décrits !

Eh bien Rome et sa région, je les ai vu et en ai encore plein les yeux.

Les matins, départ à 7 heures 30 après un bon petit déjeuner. Mais malheur à celui qui arrivait un peu tard, les cafetières étaient vides, les paniers aussi !*

Départs en car. Lorsque nous allions à Rome, le car nous déposait et nous reprenait le soir à Anagnina, le terminus du métro, près des « petites culottes » (il y avait un marché !).

Nous en avons vu ! (exemple, jeudi : Piazza di Spagna, Fontana di Trevi, Pantheon, Piazza Navona, Trinita di monti, Villa Borghese, plus deux ou trois petites églises, pour finir au Pincio)

Au dîner « la pasta » (maison) était de rigueur, hum, c'est bon !

Et les glaces italiennes ! Rien que pour ça... Notre gourmandise a manqué de remettre en question les visites prévues un après-midi.

Avez-vous déjà entraîné un groupe ? Il y a ceux qui veulent tout voir, ceux qui lisent leur guide, ceux qui filent devant et les gourmands ! Il faut bien du mérite pour tenir tout son monde sans jamais se fâcher, et garder son sourire.

Nous en avons vu ! Il faudrait revenir... Je n'ai pas oublié de lancer une première pièce de monnaie dans la fontaine de Trevi (dos à la fontaine, par dessus l'épaule gauche).

Vendredi, Ostia Antica, ruines grandioses, les romains quels bâtisseurs ! Un bon repas de friture de poulpes et de poissons, puis un bain de mer (pour les plus courageux) bien agréable.

Et il a fallu rentrer... Après une semaine de merveilles sous le soleil, nous voici de retour dans le froid...

Merci Monique.

Denys

*En réalité il y en avait toujours assez !

Rome

Rome la belle, Rome ville éternelle !
Toi qui es à la croisée de tous les chemins,
Toi qui accueilles la foule des pèlerins,
Tu reçus avec chaleur ceux de Raids vingt cinq.

Témoin de la finesse de l'art italien,
Tu dresses avec fierté tes dômes chrétiens
A côté de celui du panthéon ancien.
Des colonnes antiques aux fontaines baroques,
Tu nous livres de toutes les époques
Ta magnificence sans équivoque.
Centre du Latium, avec toutes ses collines,
Des Castelli romani aux plus divines
Villas de Tivoli, que tu nous fascines !

Rome la belle, Rome ville éternelle !
Monique nous a vanté toutes tes beautés.
Du Vatican au Latran nous avons été,
Comme de Navona à Trévi , enchantés.

Pierre Tribillon

Sur l'air des copains de Georges Brassens :

I

C'était une bande de bons copains
Des bons marcheurs à Raids vingt cinq
Tous venus pour visiter Rome
Pour visiter Rome



II

A droite, à gauche ou p'têt' l'inverse !
Monique de toutes ses richesses
Leur en fit admirer tout plein
Admirer tout plein !

III

Au rendez-vous des p'tites culottes
Le brave Christian cherchant ses hôtes
Le brave Christian cherchant ses hôtes
Sur le périph' tourne en rond
Tourne, tourne en rond

IV

Mais comme tout a une fin,
La tête de souvenirs tout plein,
Ils sont rentrés à Besançon
Oui à Besançon ☺ ☀

P. Tribillon juillet 06

Voyage en Egypte

Du 26 octobre au 3 novembre 2005, un groupe de neuf raideurs partait à l'aventure en Egypte, dans le désert libyque et ses oasis, à l'initiative d'Annie Verdy. Ce fut un voyage riche de multiples contrastes.

Contraste des paysages d'abord : plateaux sédimentaires ici ; ailleurs des dunes ou des volcans, des calcaires et des grès sculptés par l'érosion éolienne en des formes phénoménales, mais aussi des lacs, des marécages, des sources d'eau fossile souvent chaudes et minéralisées...

Contraste des couleurs : Au désert noir, dû à d'abondants dômes volcaniques ayant rejeté une lave sombre, succède le désert blanc : ça et là des calcaires crayeux façonnés par l'érosion émergent du sol comme de gigantesques meringues. Le sable doré et coulant des dunes succède au scintillement multicolore de la montagne de cristal...

Contraste bien sûr entre le calme du désert et la vie grouillante des oasis où les paysans s'activent à leurs travaux dans la palmeraie (concernant les récoltes, c'est précisément la date des dattes et des olives). Contraste encore entre le calme des villages en journée et la vie grouillante et festive en soirée pour célébrer la rupture du jeûne (nous sommes en plein ramadan !)

Beaucoup d'images et de temps forts qui nous ont marqué également :

La sortie de la palmeraie vers 17 h (fin du jeûne quotidien) est un spectacle à voir : tout le monde se rue hors des champs, qui à pied, qui sur un âne, qui sur une charrette, d'autres sur d'antiques vélos, voire des motos ou même des voitures pétaradantes et polluantes à souhait, afin de s'adonner au plaisir de la restauration attendue tout au long de la journée.

Souvenir marquant également lorsque ce paysan nous invite dans son verger pour y goûter des fruits (dattes, premières clémentines... Il ira même jusqu'à déterrer un pied d'arachide dont on peut manger les graines crues) puis il nous fait servir le thé sur un tapis déroulé à même le pré.

Moments inoubliables aussi : la nuit passée à la belle étoile dans le désert blanc, ou la dégustation du karkadé (une tisane rouge vif faite à partir des fruits d'un hibiscus) au bord d'un lac, ou encore la rencontre d'une caravane de dromadaires venant s'abreuver à une source et qui assurent encore des transports de denrées à travers le désert.

Quelques fortes émotions à signaler : Geneviève qui s'enlise dans un sable mouvant ; une crevaision d'une des deux jeeps en plein désert : le pneu déjante continue sa route et poursuit la voiture qui roule sur trois roues et le moyeu de la quatrième dans un fracas indescriptible... Bref, on en ferait tout un roman. A défaut en voici quelques vers :

Dans le désert, il faut le faire ! (Ou quelques aspects insolites) :

Boire un savoureux verre de karkadé
Près d'un lac serein dont le miroir argenté
Se pare peu à peu d'or et de vermeil
Devant un magnifique coucher de soleil
Encadré par une palme solitaire
En plein désert, il faut le faire !

On a sur le sable des pièces à la pelle,
Quelle aubaine ! Hélas cette monnaie s'appelle
Nummulite ; moulée sans métal précieux
Elle est le fossile d'animaux curieux
Qui vivaient dans les mers de l'ère tertiaire.
En plein désert, il faut le faire !

Plonger soudain les deux pieds jusqu'au genou
Sur un rivage lacustre fangeux et mou.
Qui fit cet exploit ? Bien sûr, c'est Geneviève
Qui dut attendre que de là on l'enlève.
Des sables mouvants, dont on ne peut s'extraire
En plein désert, il faut le faire !

Trouver une source d'eau chaude et sulfureuse
Quitter pantalons et chemise pour s'y couler
Et nager dans cette fontaine sans rouler
Sous la bouche d'arrivée d'eau tumultueuse
Il y eut là pour certains de quoi leur plaire.
En plein désert, il faut le faire !

Réveil dans l'oasis

Il est cinq heures ! L'oasis s'éveille, l'oasis s'éveille
Dans la palm'raie les ânes se mettent à braire.
Du haut du minaret le muezzin va faire
Hurler ses haut-parleurs ;
Il est cinq heures,

L'oasis s'éveille, l'oasis s'éveille
Les chiens aboient et les coqs chantent
Premiers klaxons des autos brinquebalantes
Il est cinq heures et on a encore sommeil !

(Vous pouvez, en vous inspirant de Jacques Dutronc, mettre ce texte en musique si ça vous chante !)

Mais bien d'autres splendeurs ont encore été révélées par ce voyage : des découvertes archéologiques avec la visite des tombes des momies dorées de l'oasis de Baharya , les temples de Karnak, de Louxor (une visite en nocturne avec des éclairages donnant à cette splendeur une ambiance surnaturelle) ou encore la visite du musée de Louxor pour les uns, des tombes des artisans pour les autres .

L'histoire et la civilisation ont également été abordées, notamment avec la visite du couvent copte de St Bishoï dans le Wadi natrum, le site d'Alexandrie ou encore le mémorial de la bataille d'El Alamein...

Bref, bien des richesses qui nous ont émerveillés les uns et les autres et, beaucoup, au retour, rêvaient de revenir. Il y en a une qui y est déjà retournée.

De tous les voyages qu'elle organise, c'était le premier qu'Annie faisait en Egypte. C'était un coup d'essai, ce fut un coup de maître. Au nom de tous merci Annie !

Pierre

PIERRIER TRONCHE !

Nous étions onze au col de Morge... Fiers, d'avoir vaillamment gravi cette montée « techniquement intéressante » selon le chef (c'est ainsi qu'il qualifie le hors-sentier pénible). Depuis deux jours, il nous y préparait moralement (et nous, faut pas nous en promettre !)

L'apogée du Raid des Ecrins, c'était pour aujourd'hui...

Depuis le beau refuge de Valompierre (son lac, ses linaigrettes, ses allures de pub pour vêtements techniques...) où nous avons repris nos forces, c'était de la vraie rando alpine, une belle ascension dans le schiste, un pierrier de chips noires, friables, humides et tranchantes, le tout à travers les derniers moutons, les nuages et les averses...

Fastoche ! On était monté les doigts dans le nez et on était là, tout content sur notre arête sombre, contemplant plus bas les versants de velours de bronze herbeux où nous pourrions bientôt nous étendre en mordant notre casse croûte à pleines dents (de requins des montagnes que nous étions ! Ha ! Ha ! ha !)

C'était la deuxième fois qu'il nous faisait le coup ! La veille, la « terrible » journée de 8 heures de marche « techniquement intéressante » avait été avalée en 6 heures avec un petit intermède d'escalade pour les volontaires... Tu parles ! On ne le croyait plus avec ses histoires !

Pendant qu'on s'ébrouait bruyamment en pliant nos capes, le chef s'était éloigné pour explorer la suite, quelques descentes tout aussi confortable, on n'en doutait pas : du hors sentier comme ça, on était tranquille ! c'était pas la peine de nous mettre la pression ! on était des bons !

Ca y est, le revoilà sortant d'un nuage, tel un dieu du schiste...

« Bon, il n'y a pas d'autre solution, dit le Dieu, c'est par là qu'il faut descendre. »

Et il nous montre quoi ? la pente noire et abrupte à nos pieds, pas un chemin, pas un rocher pour se repérer, pas une branche, rien : la course talons en avant dans cet espèce de terril à 2766 mètres d'altitude, bref, le vide !

« C'est pas grave si on tombe, a-t-il ajouté pour nous rassurer, on sera arrêté par les petites lames de schiste plantées dans le dos ! »

Alors là ... chacun a fait sa tête des grands jours. Inutile de décrire ces expressions inénarrables de nos dix petits nains face au grand saut. Finie la plaisanterie ! On a tout oublié de ce raid merveilleux (ce raid bleu, léger, mystérieux...). Oublié le thé à la menthe (sic) du refuge de l'Olan, si rudimentaire mais combien chaleureux avec ses lasagnes aux épinards et les petits bouts de sucre

du pousse tisane... Oubliés les élixirs incroyables du Pigeonnier et les histoires scientifiquement improbables de Georges le délirant, Oubliées les soirées de bien-être après une bonne douche froide, les brochettes de blagues douteuses, les cascades de fous rires... On s'était tous fait avoir : l'Ecrin était plein de cailloux !

Et il a bien fallu la descendre, la pente...

L'avons nous bien descendue ? ça... entre mon genou, ton bâton, et hop ! son poignet, le gros caillou qui tombe, et hop ! nos précautions, vos encouragements, et hop ! les faux mouvements, la joie d'en finir, ouf !... qui a eu le loisir de se soucier du style ? Même les pellicules n'ont pu immortaliser ce moment héroïque de notre vie. L'instant ne se prêtait pas au cadrage d'art. Nous étions tous arrivés sains et saufs, point barre.

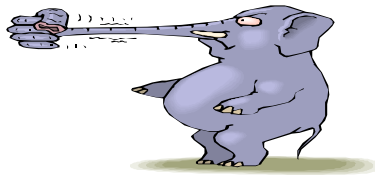
Mais qu'est-ce qui nous a permis de tenir le coup ce jour-là ? Quelle force nous a portés depuis le début de cette terrible journée qui s'est prolongée pour certains jusqu'à neuf heures du soir (grâce aux heures sup, de Jeannette) ? Car après le col de Morge, un autre col se cachait et une autre descente et une autre montée et une longue, longue descente encore...

Le mystère est grand... mais on peut penser qu'il y avait en chacun de nous, randonneurs de l'extrême, outre la confiance en ce chef rassurant et avisé, un soutien intérieur très fort, un espoir profond qui mènerait des foules entières à travers les pires épreuves. C'était l'idée que pour la troisième fois, après son couscous, son hachis Parmentier, on irait au gîte du Casset, qu'on mangerait un pot au feu délicieux aux légumes du jardin, qu'on dormirait dans les petits lits orange de Sonia et qu'au déjeuner, Norbert en nous racontant la vie de la montagne, nous donnerait une petite part de son pain perdu aux fruits sec... Et oui ! il est grand le mystère de la montagne !

Quoi ? on me fait remarquer que je n'ai pas rendu compte du parcours, ni indiqué le dénivelé, le temps de marche et autres denrées mesurables ? Je serai donc passée à côté de l'essentiel...

Ce n'est pas grave, je crois qu'on est tous prêts à y retourner pour le rechercher...

Pascale



L'Alsace, autour du Mont Ste-Odile **du 25 au 28 mai 2006**

Comme à l'accoutumée, avec Annie, voyage riche de belles randonnées dans les vignobles d'Alsace et des forêts parfumées, jusqu'à des châteaux en ruines, aperçus au sommet, ou jusqu'au Mont Sainte-Odile, depuis des villages de caractère, avec leurs maisons colorées et fleuries, par un temps couvert mais somme toute, plutôt agréable, entre petites pluies, gros nuages, grand vent et soleil (timide). Mais il y eut aussi plein de découvertes et beaucoup d'amitié durant tout notre séjour.

Partis de bonne heure, nous arrivons à Rosheim au milieu de la matinée (nous logeons au Monastère des Bénédictines, accueillis par la dynamique et très sympathique Soeur Marie-Pierre. Impossible d'être mieux). Premiers contacts avec cette citée très ancienne, mentionnée au VIII^{ème} siècle, devenue ville autonome en 1262, puis impériale, avec son sceau en forme de rose. Sa prospérité sous la Renaissance se traduit par ses belles maisons témoins d'une bourgeoisie active avec ses emblèmes de métiers ou de bourgeois gravés aux frontons des portes. Notre arrivée par ses portes et notre traversée de la ville nous laissent déjà une impression saisissante (Puis, un peu plus-tard pendant notre séjour, une visite commentée par une guide documentée nous fait découvrir toutes ses curiosités et ses richesses).

Mais tout de suite, sac au dos et bâtons à la main (à ne pas perdre !), nous découvrons les vignobles aux grands crus prestigieux, des villages comme Rosenwiller et Boersch, citée remarquable (avec son enceinte médiévale et sa porte d'entrée dédiée à Ste-Médarde !), et Obernai avec sa cathédrale.

Le lendemain, depuis Mollkirch, nous montons aux ruines du château-fort de Guirbaden, (XII^{ème} siècle) en grès rouge des Vosges, avec sa tour de la fin (ou faim) comme vous voudrez, car il n'y a pas de porte d'entrée (et donc de sortie). Énigme non résolue pendant notre séjour. La forêt de pins, de châtaigniers, de hêtres et de chênes, parfois ancestraux, est très belle ; nous cheminons parmi les genêts, des buissons de myrtilles et les bruyères. Puis, c'est la découverte du sentier médiéval des « demoiselles de pierre » sous un grand vent qui hurlait dans les branches des arbres, à croire que les fées, les druides et autres génies et tribus barbares de ce haut moyen-âge nous accompagnaient, parmi les petites fées gravées dans la pierre, et les équilibres impressionnants d'immenses blocs de rochers.

Samedi, on attaque l'ascension du Mont Ste-Odile (site touristique incontournable) depuis le village d'Ottrott - célèbre pour son vin rouge d'appellation contrôlée et très coté -, par un sentier qui va longer, toujours ces très belles roches, puis l'énigmatique « mur des païens » - sans doute, vestige d'un passé de protection et de défense contre l'envahisseur - Nous visitons enfin le Couvent, sur son promontoire, qui est un haut lieu de pèlerinage à Ste-Odile (660-720), patronne des Alsaciens, fondatrice de ce monastère.

Et dimanche, juste après une bonne averse, nous découvrons la petite ville de Barr, elle aussi remarquable. On est toujours admiratif devant toutes ces très belles maisons alsaciennes, au cachet unique, avec leurs couleurs osées, rouge, bleu, jaune, etc...) et sa pâtisserie aux gâteaux magnifiques et tentants... Et depuis le village d'Andlau dont nous admirerons les toits et l'église abbatiale depuis notre pique-nique dans les vignes, tous alignés sur un muret de pierres, avec des aubépines en fleurs pour décor... Pour terminer notre séjour, nous déciderons de grimper jusqu'à la roche de Ste Richarde, puis les ruines du Château d'Andlau avec ses deux tours.

Il faut aussi vous raconter notre soirée dégustation dans une cave vigneronne (l'Auxerrois, le Pinot Gris, le Rouge d'Ottrott et de Gewurztraminer) accompagnés de flemmekuches (normales, gratinée, ou aux pommes flambées) servies à volonté... Même qu'il fallait arrêter de dire « Oui » pour que notre hôtesse cesse de nous approvisionner... Mais voilà, pour cela, il fallait l'écouter !...

Merci à Annie, toujours devant ... et nous derrière...

Merci à nos chauffeurs qu'aucune rue, aussi étroite soit-elle, n'a découragé, A l'année prochaine, à toutes et à tous.

C'était super.

Colette



SYRIE, TERRE de MEMOIRES et de CIVILISATIONS

La SYRIE ! Que dire ? Un rêve de plus, un voyage réalisé du 15 au 29 avril 2006.

Des photos aperçues il y a des années dans des albums m'ont donné envie de voir réellement Apamée et Palmyre, et de me promener entre ces colonnes de pierre qui datent de l'époque romaine.

Maintenant, le rêve est réalisé et les souvenirs affluent.

Les sites anciens (Doura Europos au bord de l'Euphrate, la haute Mésopotamie, Bosra capitale des Nabatéens, Résafé avec ses citernes d'eau énormes) nous emmènent loin dans le temps.

Les églises entre autres araméennes : Maaloula et ses deux monastères St Serge et Ste Thècle, ou orthodoxe comme Sednaya. On y chante en araméen. L'araméen ancien était la langue du Christ.

Certaines mosquées, qu'elles soient sunnites ou chiites sont fastueuses, notamment celles des Omeyyades à Damas et Alep.

Les souks sont fabuleux, surtout celui d'Alep. C'est une véritable plongée dans l'Orient de légende. Le dédale des ruelles qui mises bout à bout forment un chemin de 40 km : souk de laine, souk de tissus, de quincaillerie, d'or, d'argent, de bijoux, d'épices, de fruits secs, de corderie, d'artisanat, etc... un lieu où le temps semble s'arrêter, où l'on côtoie une foule chaleureuse, une vraie mosaïque de communautés.

Je pense que l'originalité de ce voyage, ce sont les rencontres organisées avec des syriens dont les chefs de famille ont fait autrefois leurs études de français à Besançon ; ceci aussi simplifiait les problèmes de langue et facilitait grandement la communication. Les familles sont unies, s'occupent des grands parents, respectent les oncles et les tantes. Un de nos hôtes est kurde, il nous parle de ses problèmes d'intégration dans la société ambiante ; une autre femme habitant Tartus (ancien port des Croisés) nous explique que la ville est peu propre, mais bientôt elle sera restaurée avec un front de mer pour les bourses bien remplies (financiers allemands).

Nous sommes allés voir, juste au coucher du soleil, le Krac des Chevaliers, forteresse des Croisés ainsi que l'imposant Château de Saône. Nous avons fait étape à Safita pour admirer l'énorme tour du Castel Blanc construite également par les Croisés, à l'intérieur il y a une église avec de belles icônes de St Michel.

Nous nous sommes trouvés à l'Est de la Syrie, à 32 km de l'Irak et nous avons vu un panneau indiquant la direction de Bagdad ; nous avons réalisé que nous étions tout près de ce lieu dont on a tellement entendu parler ces derniers temps, hélas !

Nous nous sommes arrêtés à Raqqa, ainsi qu'au lac Assad. Le lac Assad, 80 km de long et 23 de large, permet l'irrigation des riches plaines agricoles alentour et jusqu'à la frontière irakienne.

Nous nous sommes retrouvés dans une vallée très fertile, la vallée de l'Oronte, l'Oronte fleuve mythique qui arrose la ville de Hama, célèbre pour ses « norias ».

Au cours de ce voyage, nous nous sommes rendus compte qu'il n'y avait aucune insécurité en Syrie, au contraire ; les syriens sont paisibles, accueillants, chaleureux. Partout nous avons été reçus en amis et nous avons discuté de manière très ouverte. Contrairement à ce que l'on dit et lit en Europe, contrairement à ce que l'on entend, les membres du groupe ont conclu que l'on pouvait visiter la Syrie en sécurité.

Merci à Annie Verdy qui nous a organisé ce voyage si riche en rencontres et découvertes de ce beau pays.

Valentine Grosjean

L'ÂIR novembre 2005

Agadez, ville mythique, ville des touaregs, ville du désert, lieu de départ de notre randonnée. Après quelques courses pour nous procurer des vivres et de l'eau pour 13 jours, nous quittons Agadez en 4x4 pour bivouaquer dans un oued, et c'est notre première nuit sous les étoiles. Il nous faudra trois jours de marche derrière les dromadaires de bât pour atteindre le pied du Mont Bagzane, vaste plateau à 2000 mètres d'altitude au sommet d'un vieux volcan. La progression est assez pénible, nous marchons fréquemment dans le sable des oueds, seule voie de communication entre les villages. Pour monter, un seul sentier, nous arrivons au premier village alors que le soleil couchant étire nos silhouettes sur un immense plateau de sable dur.

Quelle surprise au matin lorsque nous découvrons les jardins luxuriants travaillés par des jardiniers magiciens qui en plein désert font sortir du sable, oignons, pommes de terre, tomates, maïs, salades, orangers, figuiers, pamplemoussiers. Un paradis de verdure accessible aux seuls marcheurs.

La descente est aussi extraordinaire par la beauté du paysage, nous passons par une faille dans la falaise en compagnie d'un petit ruisseau qui déverse son eau claire et fraîche entre les rochers et quelque fois coule en cascades pour nous permettre une douche attendue depuis 7 jours. Par la fenêtre de la faille nous apercevons au loin les premières dunes du Ténéré.

Nous laissons là nos dromadaires et poursuivons notre périple en 4x4. En quelques heures nous sommes dans un océan de sable, le soleil est brûlant et nos véhicules nous paraissent bien vieux et bien vétustes.

Nous retrouvons à la tombée du soleil les montagnes de la « Pince de Crabe ».

Nous cheminons ainsi trois jours entre sable et montagnes de roches basaltiques ou granitiques et même de marbre blanc aux reflets bleutés. Nous effectuons de multiples arrêts pour visiter les gravures rupestres, chercher des pointes de flèches en silex, gravir une dune, observer des troupeaux de gazelles que nos 4x4 ont fait fuir.

Les nuits sont relativement paisibles, le sommeil entrecoupé seulement par les hurlements du chacal en chasse ou des singes que nous réveillons avec nos ronflements.

En revenant sur Agadez, nous passons par l'oasis de Timia, outre les merveilleux jardins que nous visitons à l'ombre des orangers, palmiers, grenadiers figuiers, mandariniers, pamplemoussiers, vigne, jujubiers ..., nous avons dans cette région, la chance de croiser ces incroyables caravanes transportant des

plaques de sel. Inimaginable le voyage de ces hommes et de ces animaux partant pour 40 jours de marche en plein Ténéré jusqu'à Bilma et qui ne prennent que deux heures de repos la nuit.

Nous passons deux nuits à Agadez chez Sidi, notre guide, et c'est avec tristesse que nous prendrons congé de nos chauffeurs et de notre cuisinier.

Nous promettons de revenir chez nos amis touaregs, In cha'Allah.

François

LE TOUR DES MUVERANS (Suisse)

Tout d'abord situons les :

Petit et Grand Muverans, dent de Morcles se situent sur la rive droite du Rhône quand celui-ci fait un coude de 90° à la hauteur de Martigny.

Ce tour se fait en 4 jours. Il est surprenant tant par la beauté des paysages, que par leur nature sauvage.

Le 1^{er} jour, après une montée importante mais sans encombre, nous arrivons au refuge de Derborence qui a la particularité d'être en face du plus jeune lac d'Europe.

Explications : En 1714, un éboulement énorme faucha une cinquantaine de personnes avec leurs troupeaux et se mit en travers d'une vallée, créant un barrage naturel.

Le 2^{ème} jour, « redénivelé » pour arriver, à force de ténacité, à la cabane Rambert qui bénéficie d'une vue exceptionnelle sur le massif alpin (Cervin Mont Blanc,...)

Le 3^{ème} jour après bien des hauts et des bas, nous couchons à la cabane Demeter. Là, pas de cuisinier ; on se sert en nourriture, on cuisine et on paye dans une boîte (c'est Suisse !!!)

Du refuge, on aperçoit le sentier du lendemain, qui passe à flanc de montagne et au dessus de falaises. Très impressionnant depuis la cabane ; il s'avérera être relativement facile, avec de surcroît peu de dénivelé.

Ceci dit, ce sentier peut être évité par un parcours équivalent en distance mais avec un dénivelé plus important.

Nous avons ce jour là vision du Mont Blanc, des Dents du Midi, du Chablais, de la vallée du Rhône et du bout du lac Léman.

C'était le périple de 6 retraités.

René

Les Projets 2007 d'Annie Verdy

Les inscriptions sont ouvertes. Téléphone : 03 81 58 53 89

Week-end de l'Ascension - Découverte du Morvan

Le Morvan est une île ! Une île de granite dominant les plaines calcaires de Bourgogne, Ile de France et Loire. Ecrin de verdure, il présente un cadre naturel, sauvage et harmonieux.

Chemins creux, forêts, monts, lacs, rivières, rochers, mégalithes, c'est tout cela que nous découvrirons au long de nos 4 journées de randonnée.

Le pays que nous allons découvrir recèle un patrimoine culturel exceptionnel (tel que l'antique Bibracte capitale gauloise, Château-Chinon et ses musées, Anost et ses galmachiers...)

La demande étant forte, inscrivez-vous dès maintenant, groupe limité à 18 personnes.

Et toujours la JORDANIE

Circuit découverte du 27 avril au 11 mai 2007

Inscription ouverte afin de réserver les places d'avion.

Et pourquoi pas la SYRIE ? En septembre 2007

VOYAGE AU MAROC à M'GOUN, du 7 au 22 juillet 2007

Plus de précisions dans le prochain programme (novembre).

Josiane Vernier ☎ 03 81 84 21 15,

Christelle Girardot ☎ 03 81 60 55 71

Le MEZZOGIONO d'Italie, du 8 au 19 mai 2007

La Campanie, Naples et sa région

Vous pourrez voir (entre deux baignades ou randonnées) : Caserta (palais royal), Salerne, Pompei, Sorrente, Amalfi, Naples, Paestrum, Vesuve, Ercolanum, Capri, Pozzuoli (champs Phlégréens), abbaye de Monte Cassino, Parco d'Abruzzo...

Coût : environ 850 euros en demi-pension, sur la base de 25 personnes.

Inscriptions avant le 8 janvier 2007 avec un chèque de 250 € au nom de Raids25 (à donner ou envoyer à Monique)

Monique FIEVET ☎ 03 81 884 752 📠 06 84 758 703

Deux voyages au Mali (rappel)

Janvier : Mopti, 4 jours de navigation sur le Niger pour rejoindre Tombouctou, visite de la ville, retour en 4X4 pour voir le troupeau d'éléphants de la Gourma, et 5 jours de randonnées sur les sites les plus intéressants du pays Dogon, retour et visite de Mopti. Coût prévisible 1400€

Contacts : J Besson : courriel : j.besson1@libertysurf.fr ou 03 81 80 38 32

VOYAGES 2006 – 2007 proposés par François

NIGER (Air et Ténéré) du 26 février au 12 mars 2007 (vacances d'hivers). Randonnée chamelière dans le Massif de l'Air sur les Monts Bagzanes, puis quelques jours de 4x4 au Ténéré.

Coût : environ 1500 € avec le vol

Randonnée dans la vallée de la ZANSKAR, août 2007 (3 semaines)

Hébergement chez les moines en monastère. Guides locaux, matériel transporté par chevaux.

Situé en Inde du nord, aux frontières du Pakistan et de la Chine, le Zanskar est une région de culture tibétaine et de religion bouddhiste. Au cœur de la chaîne himalayenne, il est constitué de trois vallées à plus de 3700 mètres d'altitude.

Je pars pour 3 ou 4 semaines au Zanskar (départ le 15 janvier 2007) en reconnaissance et pour prendre contact avec les moines et nos futurs guides, si vous voulez randonner avec moi sur la Zanskar gelée, c'est avec un grand plaisir que je partagerai avec vous cette première expérience. Me contacter très rapidement.

Coût : - de 2000 € avec le vol

